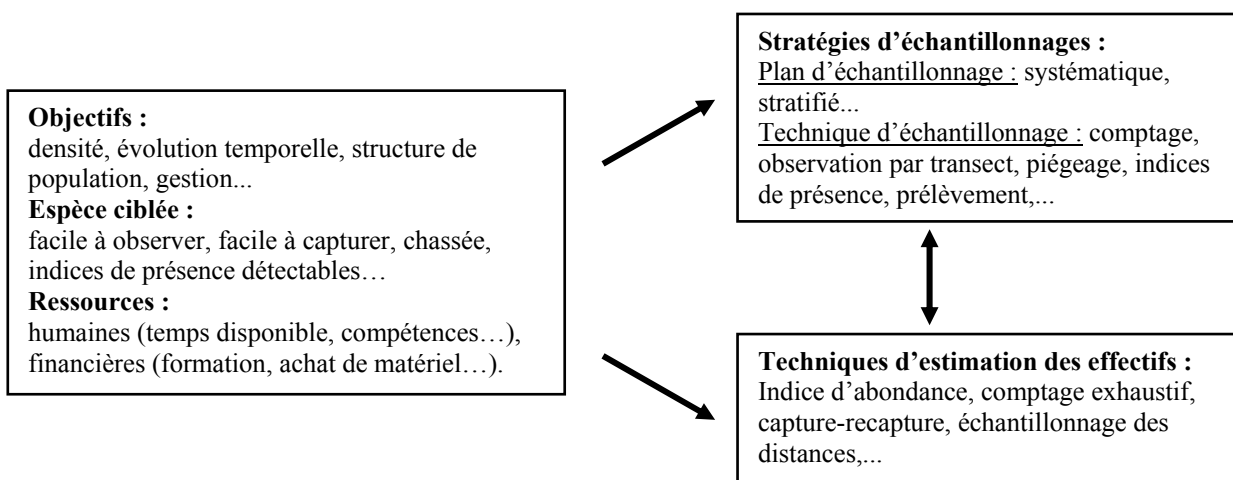


## METHODES D'ESTIMATION DES EFFECTIFS DE LA FAUNE SAUVAGE\*

G. Paillat<sup>1</sup> et M. Artois<sup>1</sup>

Il n'existe pas pour une espèce donnée, de méthode unique à l'estimation de ses effectifs. Chaque situation nécessite la mise en place d'une méthodologie particulière qui résulte du meilleur compromis entre les contraintes imposées par les objectifs à atteindre, les attributs écologiques de l'espèce étudiée, les ressources humaines et financières disponibles et enfin les informations minimales requises pour effectuer les analyses des données. L'établissement de ce compromis peut se schématiser de la façon suivante :



L'exemple développé dans le cadre du programme européen « Vaccination du renard en situations d'urgences » permet d'illustrer cette démarche. Ce programme a pour objectifs (1) d'empêcher un éventuel retour de la rage dans les zones rendues indemnes, (2) de l'éradiquer des régions toujours atteintes et (3) d'évaluer les éventuelles conséquences négatives de cette éradication (ex : augmentation des effectifs de renards et risque de transmission de l'ecchinococcose multiloculaire). Une étude portant sur la standardisation des méthodes d'évaluation des effectifs de renards a donc été mise en place.

- **L'objectif** de cette étude est de proposer un protocole de suivi standardisé des effectifs de renards afin de détecter leurs évolutions temporelles et de permettre un meilleur ajustement spatial des quantités d'appâts vaccinés épanchés. Ce suivi doit

pouvoir être mis en place par les services vétérinaires ou par tout autre organisme de gestion de la faune.

- **Le renard** est une espèce facilement observable la nuit, les traces laissées dans la neige ou bien les fèces sont facilement détectables, elle est chassée et le plus souvent, classée nuisible ce qui en fait une espèce piégeable.
- Après analyse des différentes **techniques d'estimation des effectifs** utilisables, la technique de l'échantillonnage des distances est retenue.
- **Un plan d'échantillonnage** minimal permettant de détecter une augmentation annuelle de 5 p. cent sur une période de cinq années est finalement proposé.



\* Résumé de la communication orale, Journées de l'AEEMA, 18-19 mai 2000

<sup>1</sup> AFSSA Nancy - Laboratoire d'études et de recherches sur la rage et la pathologie des animaux sauvages, Domaine de Pixérécourt, BP 9, 54220 Malzéville, France  
faunesauvage@nancy.afssa.fr